

MONTS SUTTON

# Une espèce d'oiseaux rares risque de disparaître

SERGE  
BEAUDETTE

Collaboration spéciale

Pour la neuvième année consécutive, sur les monts Sutton en Estrie, je viens de terminer des inventaires exhaustifs d'une toute petite population de la grive de Bicknell, dont on peut compter le nombre d'individus sur les doigts d'une seule main...

Cette espèce a d'abord été confondue avec sa cousine « à joues grises » jusqu'à la moitié du siècle précédent. Découverte donc très récente d'une espèce déjà très mal en point dans toute son aire de répartition.

Tous ses représentants nichent exclusivement sur les montagnes de plus de 900 mètres, dans l'est du continent, l'extrême sud pour le Canada et le nord des États-Unis. Les plus grandes populations québécoises sont en Estrie, sur les monts Mégantic et Gosford où l'on compte moins de 100 individus, et en Gaspésie.

À ces altitudes très élevées, les épinettes et les sapins ont la vie dure et restent très petits et ils poussent très près les uns des autres. C'est la caractéristique obligatoire pour retrouver la grive de Bicknell. Dès que l'on descend un peu en altitude, ce sont les feuillus qui se mettent à pousser... ou les arbres qui deviennent plus gros et poussent donc plus éloignés l'un de l'autre.

La seule exception est la présence de quelques individus sur les sommets les plus hauts des Îles-de-la-Madeleine qui sont à 50 mètres seulement. Le vent souvent fort et froid, et l'air salin procurent des conditions difficiles qui empêchent les arbres de devenir plus grands, ou les feuillus de s'installer.

La plus grande menace de l'espèce se situe sur son aire d'hivernage, dans le sud, là où le type de forêt qu'elle fréquente est coupé à blanc sans scrupule pour de l'agriculture intensive et les pâturages pour le bétail.

Sur leur aire de nidification, comme ici au Québec, c'est parfois la coupe forestière qui leur nuit ainsi que le développement économique : pistes de ski, villégiature, éoliennes...

Plus spécifiquement sur les monts Sutton, vaste territoire protégé des menaces habituelles, cette micropopulation est menacée en partie par... les amateurs de la nature! D'abord, il faut dire que l'habitat est extrêmement exigü... Le plus haut sommet culmine



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

La population de grives de Bicknell des monts Sutton se compte aujourd'hui sur les doigts d'une seule main.

à 960 mètres et les bonnes caractéristiques d'habitat commencent à près de 900 mètres. Ça fait donc une toute petite calotte d'un kilomètre de long pour 150 mètres au plus large qui peut accueillir l'espèce.

Parmi les menaces naturelles, il y a la prédation par l'écureuil roux qui mange œufs et oisillons s'il le peut. Lors des années de grande productivité de cônes (les « cocottes ») dans les conifères, les populations d'écureuils sont plus grandes et la prédation, plus forte. Cette année, par chance, la production est presque nulle. Par contre, les randonneurs s'installent souvent au sommet (accessible par quelques sentiers) pour pique-niquer en regardant le panorama et certains jettent de la nourriture comme un inoffensif cœur de pomme, un bout de pain, ce qui entretient et favorise une population d'écureuil malgré la disette naturelle...

Aussi, sur ce sommet très (et possiblement trop) fréquenté, il arrive que les randonneurs souhaitent soulager quelque envie avant de poursuivre la route... Voulant profiter d'un peu d'intimité, chacun entrera dans la forêt très dense de petits arbres chétifs et faciles à casser. Le suivant ne voulant pas se mettre les pieds dans les « besoins » du précédent, c'est un réseau de petits sentiers qui s'agrandit d'année en année. Les arbres, séparés de leurs voisins se mettent à grossir et empêchent l'habitat de retrouver les conditions nécessaires à la grive et ce sont des changements permanents.

C'est ainsi que le sommet



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Discrète et timide, la grive de Bicknell souffre même de certaines conduites apparemment inoffensives des amateurs de la nature.

a été déserté de ses grives de Bicknell, du secteur le plus achalandé, près du sommet, en allant vers l'extrême le plus éloigné, le seul endroit abritant encore quelques belles aujourd'hui...

L'interdiction des chiens au-delà de 750 mètres, il y a deux ans, est une excellente initiative... mais qui n'est malheureusement pas toujours respectée.

À cela il faut ajouter le réchauffement climatique, conséquence de notre consommation en énergie fossile, principalement l'essence dans nos voitures, qui fait monter vers le nord la forêt feuillue et qui a le même effet en altitude. La calotte de l'habitat de la grive se voit envahie par les feuillus en périphérie et se contracte de plus en plus. Les vents deviennent plus forts, créent des chablis

qui rendent épars les arbres autrefois plus collés, tout comme le passage des randonneurs qui cherchent d'autres points de vue que ceux aménagés, ce qui crée d'autres ouvertures, qui font grossir les arbres, qui font entrer plus de lumière, qui avantagent les feuillus, etc. Notre belle grive n'est vraiment pas au bout de ses peines en cohabitant avec la drôle de bête que nous sommes.

Depuis huit ans, la population baisse chaque année. L'an dernier, je n'ai recensé aucune grive pour la première fois... Cette année, lors de ma première visite, à 21 h, presque nuit, j'avais la larme à l'œil et le cœur gros d'entrevoir le fait que je serais peut-être, comme d'autres amis ornithologues d'un autre temps l'ont vu pour une foule d'espèces, le triste témoin de

la disparition d'une espèce sur un vaste territoire. À 21 h 10, dans le silence le plus complet, deux individus se font discrètement entendre à l'extrémité de leur territoire! Ça ne prend que ça pour faire renaître l'espoir!

Tout est vraiment loin d'être gagné, mais si vous désirez faire votre petit bout pour aider, si vous fréquentez la montagne, évitez de vous attarder au sommet, de quitter les sentiers, d'y laisser de la nourriture... Et pour tous les autres, attention à vos consommations de carburant et de toutes sortes. Les oiseaux et toute la nature crient vers nous et nous supplient.

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : [www.pitpit-pit.com](http://www.pitpit-pit.com)